

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée

« Ah ! au fait quel jour sommes-nous ? » se dit-elle.

« Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Elle, c'est Marjorie Le Boulonnec, la fille de Ghislaine et Ildud Le Boulonnec. Un couple originaire de Combrit. Lui faisait la pêche sur un 10 mètres et elle était aux expéditions chez le mareyeur.

Les disputes et tensions vives apaisées étaient fréquentes, Ildud n'étant pas d'un caractère ouvert au dialogue. Il s'adressait à son épouse comme il aurait donné un ordre à l'un de ses matelots. IL était en permanence en pétard soit contre le nouveau moteur Deutz, soit la génératrice d'électricité soit la qualité des funes du chalut. Enfin il maugréait en permanence.

Ils s'usaient au travail dans l'espoir que leur fille unique trouve un travail moins pénible que le leur, acquiert une bonne situation et trouve à se marier gentiment avec un bon parti. Après son bac AES, Marjorie avait intégré l'IUT en section e-commerce à Brest. Malheureusement elle avait connu une désillusion amoureuse et cela l'avait plongé dans un état dépressif certain et malgré le Prozac, elle n'avait pas repris les cours.

Elle avait rencontré Fabrice à la sortie du lycée, il suivait sport-études en section voile et bien évidemment il ne parlait que bateaux. Tabarly, les frères Peyron, Samantha Davies et bien d'autres. L'été il encadrait des groupes de jeunes au centre nautique et ça lui rapportait quelque argent. Un allure sportive et beau garçon, il se faisait aussi des copines ..

Lorsqu'il passait prendre Marjorie à la maison et si Ildud était présent bien ça parlait mer et bateaux.

Lorsque Fabrice évoquait le nom de Tabarly invariablement, Ildud clôturait la discussion par un :

- Tabarly ? Un sacré marin mais une vraie tête de breton, s'il avait été obligé de faire ce qu'il a fait, je suis certain qu'il n'aurait jamais voulu le faire « .

Ildud n'appréciait que modérément Fabrice, un fils de fonctionnaire. Un ambitieux peu enclin au vrai travail. S'il aimait tant la mer il n'avait qu'à venir avec lui sur son bateau faire les marées. Il ne lui avait jamais proposé persuadé que cela n'intéresserait pas « Monsieur ».

C'était dit avec une telle assurance qu'il n'y avait plus rien à ajouter après si bien que Fabrice et Marjorie pouvaient s'éclipser en toute tranquillité.

Elle avait conservé son logement à la cité universitaire de Brest – studio – que lui avait fourni l'Office HLM par le biais d'une cousine de sa mère plus efficace que le CROUS.

Depuis ses journées étaient mornes et rythmées par des habitudes qui confinaient à un toc. En se réveillant, sans se lever, elle regardait à travers la fenêtre le temps qu'il faisait et engageait ensuite une longue réflexion sur les vêtements qu'elle allait mettre ce jour là. Ensuite selon un rite immuable, elle étendait son bras gauche pour allumer son transistor pré-réglé pour écouter son horoscope sur RTL.

Elle se levait ensuite et se préparait un thé vert.

A la suite de sa déception amoureuse encore récente et compensée par la consommation de pâtisseries, elle n'avait pas cherché à retrouver un copain mais s'était plutôt laissée aller et avait pris quelques kilos supplémentaires. Utiliser les vertus diurétiques du thé vert constituait l'unique effort auquel elle consentait pour retrouver une silhouette attrayante à afficher dans Facebook.

Un jour de vague à l'âme, elle repensait à son Fabrice si volage et eu l'idée de taper Tabarly sur Wikipedia. Elle en resta figé, il avait disparu en mer un 13 juin ! Le chiffre 13 !

Bien qu'ayant arrêté l'IUT elle percevait encore une bourse d'études qui lui permettait de faire face à son loyer. Ses parents et sa grand mère lui faisant un petit complément pour financer son caddy au magasin Leclerc. Elle n'a pas de projet consistant mis à part quelques rêves inaccessibles

Elle ne sait pas trop quel jour nous sommes, le temps qui passe l'effleure à peine : sa tête est un peu vide,

Elle se raccroche à la versatilité du sort, bon ou mauvais. Lui seul peut égayer son quotidien. Quotidien lui réservant parfois des surprises qui perturbaient l'écoulement du temps, de son temps à elle, immobile et transparent.

Le premier abord était l'étonnement puis selon les cas, du meilleur ou du contrariant. Quoiqu'il en soit c'était contrariant. Il allait y avoir du mouvement, oh une légère vague qui allait la contraindre à revenir dans le quotidien, à prendre une décision, enfin peut-être

Elle revivait selon les jours l'actualité du moment ou quelque souvenir. Elle rêvait son implication hypothétique dans tel ou tel événement.

- Moi si j'avais été la reine d'Angleterre je n'aurais pas laissé le prince Charles...
- L'autre soir la télé a annoncé le décès de Tabarly, si j'avais été sa femme...
- Ces navigateurs qui traversent seuls les océans ont de drôles d'idées, par exemple

Ce matin là, Marjorie se demandait vraiment pour quelles raisons Jean-Yves Terlain avait appelé son bateau Vendredi 13. Vendredi 13, à chaque fois qu'Ildud entendait le nom de ce bateau, il pestait :

- Vendredi 13 ce n'est pas un nom de canot. Moi, quand j'étais marmouz, il y avait une tranche spéciale de la Loterie Nationale quand elle existait encore, les vendredis 13, au bénéfice des familles de marins péris en mer ou encore des Gueules Cassées blessés à la dernière guerre, maintenant c'est Stéphane Bern qui fait ça pour les vieilles pierres. Comme quoi le malheur des autres en enrichis plein d'autres !

La seule réponse qui vint aux lèvres de Marjorie, ce fut :

– ..et toi papa, pourquoi as-tu appelé le tien Sainte Gudule ? Vraiment personne ne sait de qui il s'agit, tu parles d'un nom de bateau !

- Tu te trompes ma fille, sur mon canot si la lumière du compas venait à s'éteindre, je prierais Sainte Gudule et la lumière reviendrait
- Tu te moques de moi, si c'était vrai pourquoi as-tu une génératrice de secours ?
- Mais pas du tout, si mon compas s'éteignait et si ça se produisait un vendredi 13, il n'est pas impossible qu'en invoquant Sainte Gudule, ça se rallume, demande à ta mère, elle ne te dira pas autrement.

Dans ces cas là, Ghislaine se replongeait dans la lecture de « Nous Deux », faisant mine de ne rien avoir entendu.

N'empêche que Marjorie continuait son idée. Vendredi 13 quelle drôle d'idée, pas mieux que Sainte Gudule, pas pire non plus.

A la maison, Sainte Gudule avait occupé la conversation pendant des semaines et des mois, Sainte Gudule ou plutôt la Crédit Maritime qui en avait octroyé le financement. Jean-Yves Terlain , lui était allé demander l'argent directement chez les gens riches et Claude Lelouche – grand cinéaste - avait payé. « Une homme, une femme.. », Anouk Aimé, la Ford Mustang, Deauville...Enfin, tout de même avec des élastiques sur la fin. Lorsque l'épouse de Jean-Yves Terlain avait sollicité une petite rallonge pour travaux supplémentaires, elle se serait entendu répondre : « si tu veux de l'argent, tu es encore jeune , tu n'as qu'a faire le tapin ! ». Le Crédit Maritime n'avait jamais parlé ainsi à Ildud.

Comment peut-on exprimer un tel mépris ?

Lelouche l'avait oublié. Il ne désirait rien d'autre qu'un bateau victorieux acheté tout fait et satisfaisant son égo, le désir de l'autre lui était étranger. Ce jour là, à cet instant précis, il a perdu son pari, son argent et n'a pas fait son film. Le fric encore et toujours aurait asséné Ildud en même temps que son poing dans la figure de l'employé de banque si ce dernier s'était hasardé à tenir un tel propos.

Non elle, Marjorie, songeait à Gérard de Nerval.
Ce nom inusité et désuet de Gudule lui rappelait un poème de Gérard de Nerval appris au lycée.

La Treizième...Pour aimer, on a besoin de désirer et surtout d'être désiré. C'est vital.

La Treizième revient...C'est encore la première ;
Et c'est toujours la seule, ou c'est le seul moment ;
Car es-tu reine, ô toi!la première ou la dernière ?
Es-tu roi, toi le seul ou le dernier amant ?

Aimez qui vous aima du berceau dans la bière ;
Celle que j'aimais seul m'aime encore tendrement ;

.....

la suite ne lui revenait pas spontanément en mémoire.

.....

Sainte Napolitaine aux mains pleines de feux,
Rose au cœur violet, fleur de sainte Gudule ;

As-tu trouvé ta croix dans le désert des cieux ?

.....

C'était bien là le seul moment de son existence ou elle avait entendu le nom de Gudule autrement que prononcé par son père!

Gudule, toujours et encore ?

Comment avait-elle pu devenir une sainte ? Elle avait du être canonisée un vendredi 13 ou alors la treizième journée de sa romance amoureuse avec saint Michel était un vendredi qui sait ?

Gérard de Nerval aurait du préciser !

Mais elle n'en avait pas moins retenu le refrain de la chanson de Boris Vian, « la complainte du progrès »..

« Autrefois pour faire la cour, on parlait d'amour... ».

L'essentiel de la chose étant pour Boris Vian de transférer le désir de l'autre vers l'envie d'avoir un frigidaire, un joli scooter,...une tourniquette pour faire la vinaigrette,...

« ...

Mais maintenant que voulez-vous

La vie est si chère

On dit rentre chez ta mère

Et on garde tout

Ah Gudule

Excuse-toi

Ou je reprends tout ça.

Retourne chez ta mère, je garde tout. »

Au moment du départ de Fabrice, avisée, Marjorie avait conservé l'appartement, avait tout gardé et n'était retournée chez sa mère que pour récupérer à l'occasion une belle part de Kouign Amman qui sortait du four et pour également bavarder avec elle.

Les temps changent.. !

C'est ce qu'a fait Jean-Yves Terlain après sa magnifique seconde place à l'arrivée à New York.

Arriver second , c'est tout même perdre la course... et on n'en parle plus...ou presque !

Comme quoi l'histoire était déjà écrite ! Peut-elle l'être de nouveau ?

Lorsque Robinson Crusoé découvre une trace de pas sur le sable et s'aperçoit qu'il n'est plus seul sur son île, il change comportement, en bon psychologue avant l'heure, il invente et formalise le complexe de Robinson lorsqu'il découvre l'existence de Vendredi.

Vivre avec d'autres personnes, les regarder vivre, échanger des sentiments, confronter des désirs, dont un en particulier : l'amour !

Stromae lui pense à se pendre !

Vendredi a transformé la vie des individus, alors les vendredi 13 !?

Pourquoi le vendredi 13 ?

- et toi papa, en général, tu en penses quoi du vendredi 13 ?
- moi, rien du tout, si tu veux savoir, lis donc ton horoscope ! Réparti Ildud rigolard.

Ce que fit Marjorie ; elle prit le « Femmes d'Aujourd'hui » qui était sur la table de chevet de sa mère et lu avec attention :

« Pluton va entrer dans le ciel de Mercure et Uranus pourrait vous jouer des tours.

Côté Argent : les astres veillent sur vous, réalisez les achats dont vous avez besoin, des rentrées possibles mais soyez circonspecte et économe ;

Côté Coeur : de belles rencontres, votre vie affective va vous enthousiasmer mais méfiez vous des flatteurs et des aventures passagères

Vie sociale : renforcer les liens existants, de nouvelles rencontres en perspectives , analysez les situations avant d'aller plus avant »

Elle n'avait remarqué que la publication remontait au mois d'avant mais quelle importance ?.

Effectivement trois jours plus tard Fabrice refaisait son apparition et Marjorie dont le désir était intact, succomba de nouveau, se sentit désirée ...une petite lumière s'était rallumée et brillait en elle. Sainte Gudule ou vendredi 13 ?

En tout cas, une preuve d'amour ?

Alors le vendredi 13 du vent ?